

» important encore des bons ouvrages de fiction ,
» sera de défabufer les hommes du faux Héroïsme.
» L'ambition fanguinaire ou la vengeance impla-
» cable célébrées par tant d'Orateurs & par tant de
» Poètes sous le nom de valeur , seront dépouillées
» de l'éclat dont on a voulu les revêtir ; & l'on re-
» gardera bientôt comme de fausses beautés d'élo-
» quence ou de poésie , tout ce qui aura servi à
» relever de fausses vertus.

» Cet heureux effet semble déjà s'être répandu
» dans tous les esprits. La désolation des peuples
» ne paroît plus être , du moins chez les Nations
» policées , un objet d'émulation. Les éloges des
» conquêtes & des ravages n'entrent plus dans l'édu-
» cation des Princes enfans ; & les bons Poètes ne
» les vantent plus de ne joüir qu'avec des armes.

Il fait ici l'éloge du *Telemaque* & des *Voyages de Cyrus* ; il en décrit les propriétés ; mais au lieu que l'un & l'autre de ces ouvrages ne sont proprement qu'une éducation , le sien qui est de même genre par rapport au dessein moral , propose de plus une vie complete , ou l'application actuelle des principes & des sentimens que son Heros a puisés dans une éducation très-singuliere. Ainsi dans une Histoire distribuée en dix Livres , le Héros dès le quatrième est en état d'instruire les autres ; & dans toute la suite il n'agit plus que par lui-même.

» Animé , dit Mr. de *** du véritable Héroïsme
» il employe le tems d'un long exil à chercher des
» peuples inconnus qu'il délivre des superstitions
» les plus cruelles , & dont il devient le Législa-
» teur. Dans son retour il sauve par son courage
» une puissante Republique d'un ennemi qui étoit
» à ses portes ; & il n'exige d'elle pour sa récom-
» pense que le salut du peuple vaincu , dont le Roi
» ou le Tyran l'avoit attaquée. Rentré enfin dans